

Saint-Nazaire (Aude), le 25 juin 1898.

Monsieur,

J'ai relu plusieurs fois votre lettre du 9 Courant; et je m'efforcerai de profiter des excellents conseils que vous voulez bien m'y donner.

Vous avez raison, Monsieur, de supposer que je désire non pas des louanges mais des conseils utiles; et c'est bien sincèrement que je vous remercie de vos judicieuses critiques. Du reste, j'avais de vous une trop haute opinion pour croire que vous me diriez autre

Chose que ce que vous penseriez.
C'est vous dire, Monsieur, que votre
lettre m'a fait le plus grand plaisir;
et, si je n'y ai pas répondu tout de
suite, c'était pour attendre votre
retour à Toulouse.

Pendant les quinze jours que
j'ai passés dans votre ville, j'en ai
visité les musées; mais, par une
coïncidence regrettable, la galerie
préhistorique du Muséum s'est
trouvée fermée pour cause, je crois,
de réparation, de sorte que justement
je n'ai pas vu ce qui m'aurait le
plus intéressé. A mon premier
voyage à Toulouse, je ne manquerai
pas d'y revenir.

Je suis très sensible à votre
généreuse offre de me prêter des
ouvrages et de me guider dans mes études.
Croyez bien, Monsieur, que je serai
heureux de travailler sous votre
direction, et qu'avec un Maître tel

que vous. la science dans laquelle
vous vous êtes illustré me paraîtra
agréable et intéressante.

Je vous remercie d'avance, et
je vous prie d'agréer, Monsieur,
l'hommage très respectueux de
mon profond dévouement

Polanquier

Instituteur à Saint-Nazaire (Aude).